

**Strasbourg invite
les littératures européennes**

Rencontres, conférences,
tables rondes, expositions

23 ● **31**
mars 2012

traduire l'Europe

Tout le programme sur :

www.mediatheque-cus.fr

www.strasbourg.eu

www.prix europe endelitterature.eu

www.unistra.fr

Traduire l'Europe 2012

La quatrième édition de *Traduire l'Europe* ne se limite évidemment pas à confirmer la présence d'une manifestation de qualité – généreuse et accessible à tout un chacun – dans le dispositif culturel de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg. Elle accentue, par ailleurs, un dispositif démocratique et ouvre de nouvelles perspectives.

Ce dispositif démocratique est désormais affirmé : il permet, ainsi, à nouveau à des élèves et à des étudiants de suivre diverses manifestations de *Traduire l'Europe*, comme de rencontrer plusieurs auteurs d'envergure participant à cette manifestation. Seront concernés, cette année, les élèves de la classe Arts du Collège Sophie Germain de Cronenbourg, ceux du Lycée Fustel de Coulanges et du Lycée International des Pontonniers, autant que les étudiants de l'Université de Strasbourg. Le partenariat avec celle-ci, la seconde de France, se renforce. Il s'inscrit donc dans les relations fructueuses entretenues par l'Alma Mater régionale et la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg.

Quant aux nouvelles perspectives, elles montrent que – en dépit des changements de pratiques culturelles – les installations, expositions, rencontres, conférences, tables rondes, lecture-spectacle, hommages à plusieurs auteurs proposés par *Traduire l'Europe* et les Rencontres européennes de littérature sont pertinentes. Quels que soient les soucis économiques et sociaux traversés par le continent européen, il regroupe 750 millions de personnes, s'exprimant dans 230 langues parlées. Dès lors, comme l'a remarqué Umberto Eco, « la traduction est la langue de l'Europe ». Elle a toujours besoin d'auteurs.

Les écrivains du cru 2012 incarneront cette variété. Qu'il s'agisse de la Suédoise Katarina Mazetti, de la Canadienne Nancy Huston établie en France depuis quatre décennies, de Tzvetan Todorov - originaire de Bulgarie - ou du Prix Européen de Littérature 2011 attribué au Slovène Drago Jančar, plusieurs expressions retentiront. Un accent particulier sera justement mis sur la Slovénie. Situé à la croisée de plusieurs mondes – germanique, latin et slave –, ce pays occupe une position comparable à celle de l'Alsace. Notre agglomération accueillera ainsi Boris Pahor. Âgé de 98 ans, ce très grand écrivain slovénophone de Trieste a connu les camps du Struthof, de Dachau, de Dora et de Bergen-Belsen. Il témoignera de l'itinéraire d'une vie et de ses combats pour la démocratie.

Lingua franca des droits de l'homme, le français incarne cet esprit de créativité et de dialogue des cultures. Dès lors, *Traduire l'Europe* honorera comme il se doit le dramaturge et poète Valère Novarina, Prix de Littérature Francophone Jean Arp 2011 – dont l'œuvre considérable est aujourd'hui jouée à la Comédie-Française et enseignée dans les classes terminales – autant que les truculences impérissables de Germain Muller, fondateur du Barabli. Celui-ci s'inscrit parmi tous ceux qui, depuis Geiler de Kaysersberg, ont fait de l'humour une dimension fondamentale de la littérature alsacienne – tout particulièrement l'humaniste colmarien Jörg Wickram dont les *Joyeuses histoires à lire en diligence*, nous sont aujourd'hui rendues par les traductions de Catherine Fouquet.

Nous remercions donc Souad El Maysour, vice-présidente de la Communauté urbaine de Strasbourg chargée de la culture et de la lecture publique, et Daniel Payot, Adjoint au Maire de Strasbourg chargé de l'action culturelle, ainsi que les équipes des vingt-neuf médiathèques et bibliothèques, tout comme Pascal Maillard et Mathieu Schneider de l'Université de Strasbourg, sans oublier Gérard Pfister et Jacques Goorma, les infatigables animateurs de l'Association Capitale Européenne des Littératures (ACEL), pour le soin minutieux pris à la préparation de *Traduire l'Europe 2012*.

Cette fête connaîtra, au demeurant, une avant-première avec la venue – le 3 mars 2012 – de l'écrivain italien Claudio Magris à Strasbourg. Européen convaincu, également originaire de Trieste, cet humaniste, germaniste distingué, est aussi traducteur de Kleist, Schnitzler et Büchner.

Roland Ries

Maire de Strasbourg



Jacques Bigot

Président de la Communauté urbaine de Strasbourg



Alain Beretz

Président de l'Université de Strasbourg



Pour une Europe des peuples et des cultures

Au carrefour des grands axes européens, l'Alsace n'a cessé, tout au long d'une histoire brillante et douloureuse, d'être soumise à des mouvements contraires. Tirillée entre le monde germanique à l'est et le monde latin à l'ouest. Fécondée par de fructueux échanges, tant commerciaux qu'intellectuels, avec l'Italie au sud et les Pays-Bas au nord. Terre européenne, s'il en est, dans les bons comme les mauvais jours. Foisonnante, bourdonnante, prospère, et à d'autres moments dévastée, divisée, doutant d'elle-même.

Le siècle passé a manifesté cette alternance avec une particulière intensité. Annexée au Reich allemand après 1870, rattachée à la France en 1918, annexée de fait par les nazis en 1940 et libérée en 1945, l'Alsace a mis des décennies à surmonter tant d'épreuves, à cicatriser tant de blessures. Ces événements appartiennent désormais à l'Histoire. Cette Europe unie que les traités ont tenté d'instaurer dans les institutions, il est temps de la traduire enfin dans les consciences et les cœurs. Les événements récents en confirment l'urgence.

Siège aujourd'hui du Conseil de l'Europe, de la Cour Européenne des Droits de l'Homme et du Parlement Européen, Strasbourg a bien des titres pour être le lieu privilégié de cette réflexion sur l'avenir des peuples et des États d'Europe. Ville de culture, forte d'une tradition multilingue et d'une université de tout premier plan, Strasbourg se doit d'être le lieu de rencontre des langues et des cultures d'Europe. L'Alsace, Strasbourg ont leur rôle à jouer, leur vocation à accomplir. Si elles ne le font pas, qui le pourra ? Nulle cité à ce jour n'a eu l'honneur d'être la capitale d'une démocratie aussi vaste, aussi diverse, aussi ancienne, et d'avoir à incarner les valeurs qui fonderont son avenir.

Promouvoir Strasbourg dans sa vocation de capitale d'une Europe des peuples et des cultures, tel est le but que s'est donné l'Association Capitale Européenne des Littératures (ACEL) lors de sa création en 2005. Aider les peuples européens à se reconnaître mutuellement à travers les figures emblématiques de leur culture (les Dante, Cervantès et Hugo d'aujourd'hui) ; aider les peuples francophones à se reconnaître dans une langue française qui ne soit plus vécue comme contrainte, mais comme choix de valeurs et d'ouverture sur le monde ; mettre au service de cette double prise de conscience l'expérience de l'Alsace, riche d'un exceptionnel patrimoine littéraire encore très largement à découvrir et à valoriser : c'est une immense ambition – et une nécessité.

La DRAC Alsace nous y a encouragés dès l'origine, la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg, l'Université de Strasbourg, la Région et l'Office pour la Langue et la Culture d'Alsace (OLCA) nous ont apporté leur soutien indéfectible. Le Centre National du Livre nous honore cette année de son concours. Que tous en soient chaleureusement remerciés, ainsi que tant d'institutions avec lesquelles se multiplient les collaborations.

Ouvrir des voies nouvelles, catalyser les talents, conjuguer les énergies, c'est notre seul pouvoir. L'Europe des peuples et des cultures sera telle que les citoyens européens l'inventeront.

Gérard Pfister

Président de l'Association Capitale Européenne des Littératures (ACEL)





1- © Peter Kron

Prologue

En avant
première

Rencontre avec Claudio Magris

Samedi 3 mars à 17h

Aubette, 31 place Kléber, Strasbourg

La Ville, la Communauté urbaine de Strasbourg et la librairie Kléber, en partenariat avec l'Institut culturel Italien, accueillent l'écrivain italien Claudio Magris en avant-première de *Traduire l'Europe*.

3^e Rendez-vous de l'actu

Quelle(s) langue(s) parlera le citoyen européen ?

Samedi 17 mars à 17h

Médiathèque André Malraux,

1 Presqu'île André Malraux, salle de conférence - RDC, Strasbourg

Après 60 ans de construction européenne, les européens se connaissent toujours mal, se comprennent difficilement et ne se sentent pas toujours solidaires. Est-ce parce qu'ils ne parlent pas la même langue ? Pour y remédier, faut-il une langue pour tous ou être tous polyglottes ? Et quel avenir pour les langues régionales ?

Éric Maurice et Martina Bulakova journalistes du site européen et multilingue *Presseurop* nous aident à décrypter toutes ces questions.

Rencontres littéraires

Mardi 20 mars à 19h

Médiathèque Robertsau, 2 rue Mélanie, Strasbourg

Katarina Mazetti⁽¹⁾ Accompagnée de sa traductrice française, Léna Grumbach

Katarina Mazetti est une journaliste et auteure suédoise reconnue née en 1944.

Elle a publié plusieurs livres pour adultes, adolescents et enfants, tous traduits dans de nombreuses langues. Le succès international qu'elle a rencontré avec *Le mec de la tombe d'à côté* et sa suite *Le caveau de famille* (Édition Gaïas, 2011) l'a rendue populaire auprès du grand public grâce à un incroyable bouche à oreille.

Forts de deux personnages principaux aux caractères bien trempés, les aventures de Benny et Désirée décrivent le quotidien d'un amour improbable mais bien vivant. Deux romans humoristiques et réalistes dont l'auteure nous parlera avec sa bonne humeur contagieuse !

La rencontre s'achèvera en toute convivialité par une séance de dédicace avec l'auteure.



1 - Image issue de *Intervista*, 1998 © Anri Sala

2 - *CCCCC*, détail, 2011 © Lidia Sigle

Exposition

Simultan

Du 17 mars au 20 mai

CEAAC, 7 rue de l'Abreuvoir, Strasbourg > www.ceaac.org

Médiathèque André Malraux, 1 Presqu'île André Malraux, Strasbourg

An Artist who Cannot Speak English is No Artist : cette œuvre célèbre de l'artiste croate Mladen Stilinić, provoque toujours autant qu'au moment de sa conception en 1992.

Avec ironie, elle résume parfaitement l'influence que nos capacités linguistiques ont sur notre position sociale et économique dans un monde globalisé. Par le biais de vidéos, œuvres graphiques, installations et sculptures de dix artistes internationaux l'exposition *Simultan* au CEAAC reflète la complexité, les écueils et les révélations que peut nous réserver toute tentative de traduction d'une langue à une autre. Au-delà de systèmes sémantiques concrets comme la langue parlée ou le langage des signes, elle intègre aussi des approches plus conceptuelles comme le transfert d'un texte en un objet, d'un objet ou d'une image en un texte.

Artistes présents : Erik Bünger, Gary Hill, Bethan Huws, Christoph Keller, Anri Sala, Albrecht Schäfer, Lidia Sigle, Mladen Stilinić, Céline Trouillet, Katarina Zdjelar
Commissaire : Bettina Klein

> **Vernissage** le vendredi 16 mars à 18h30 au CEAAC

> **Pour le Week-End de l'Art Contemporain** : Soirée projection des vidéos « Songs » de Céline Trouillet - Samedi 17 mars à 19h au CEAAC

Dans le cadre de Traduire l'Europe, la Médiathèque André Malraux accueille deux œuvres qui font partie de l'exposition *Simultan*.

Anri Sala - *Intervista*, 1998, vidéo, 26 min. ⁽¹⁾

Médiathèque André Malraux, 1 Presqu'île André Malraux - 3^e étage, Strasbourg

Né en 1974 à Tirana, Albanie, vit à Berlin.

Courtesy : l'artiste, Galerie Chantal Crousel (Paris), Johnen Galerie (Berlin)

L'artiste **Anri Sala**, alors étudiant à l'ENSAD à Paris, découvre des bandes de films qui montrent sa mère interviewée pendant un congrès des jeunes communistes dans les années 70. Les films étant privés de bande sonore, l'artiste va faire déchiffrer les paroles de sa mère dans une école de sourds-muets et la confronte ensuite avec le résultat qui déclenche une conversation aussi touchante que controversée.

Lidia Sigle - *CCCCC*, 2011, impression au jet d'encre sur papier ⁽²⁾

Médiathèque André Malraux, 1 Presqu'île André Malraux - 3^e étage, Strasbourg

Née en 1985 à Priorsjorsk, Kazakhstan, vit à Berlin.

Courtesy : l'artiste

Les travaux de **Lidia Sigle** sont réalisés à partir de codes numériques et imprimés sur papier ou tissus. Ils révèlent une communication faussée au sein d'un système informatique donné. Ces abstractions, réduites au « noir et absence de noir » sont des métamorphoses issues d'une fonctionnalité corrompue. Le titre de l'œuvre *CCCCC* dissimule le mot « cache » et représente une traduction visuelle des Apple Data Detectors.



Exposition

Familles d'Ados en Europe / Teens&Families in Europe

Photographies d'Uwe Ommer et interviews de Régine Feldgen

Du 16 mars au 12 mai

Médiathèque André Malraux, salle d'exposition - RDC, Strasbourg

Le projet des « *Familles d'Ados* », réalisé entre 2010 et 2011 par le photographe **Uwe Ommer** avec **Régine Feldgen** qui l'accompagne, illustre et documente les relations et divergences entre générations dans la famille. L'exposition *Familles d'Ados en Europe - Teens&Families in Europe* est une immersion dans l'Europe d'aujourd'hui à travers 40 pays où ils ont rencontré, photographié et interviewé 280 familles et leurs adolescents.

Comment les ados voient-ils leur avenir, leur ville ? Comment abordent-ils l'écologie et le développement durable ? Quels sont leurs rêves ?

« Pas de mari, pas d'enfants, pas d'entraves. Je me vois très indépendante et ne serai plus chez ma mère depuis longtemps » (Anne-Laure, 18 ans – France)

« L'Europe je m'en fous un peu. Je préfère me voir dans le continent américain comme tous les ados de mon âge » (Eve, 17 ans – Belgique)

« Je me sens européen et je trouve que les Européens se distinguent des autres » (Filipe, 14 ans – Portugal)

Les élèves de la classe « ARTS » du collège Sophie Germain de Cronenbourg, leur professeur d'arts plastiques et une intervenante photographe d'Artenréel s'associent à ce projet en proposant une création photographique en miroir des travaux d'Uwe Ommer. Des élèves du lycée professionnel Oberlin de Strasbourg et un groupe de lecteurs de la Médiathèque André Malraux en élaborent le fonds sonore.

Uwe Ommer se passionne pour la photographie dès son plus jeune âge. En décembre 1995, il prend le pari de réaliser un album de famille planétaire. Il sillonne les cinq continents pendant 4 ans et crée un patrimoine photographique unique de ce qu'est la famille à l'aube du troisième millénaire.

C'est à la Photokina 2000 (Cologne, Allemagne), qu'il présente pour la première fois le fruit de son travail. Mille portraits de famille sont exposés sur un parcours de 1,6 km. À la suite de la publication de l'ouvrage *1000 Familles*, édité par Taschen, Uwe Ommer révèle les coulisses de son épopée photographique à travers un carnet de voyage exubérant et drôle, intitulé *TRANSIT*.

Depuis, son *Album de Famille du Monde* voyage sur tous les continents.

Uwe Ommer a été distingué par la Royal Photographic Society pour l'ensemble de son œuvre.



Invité d'honneur : Tzvetan Todorov
Conférence inaugurale « L'avenir
de la démocratie en Europe »

Littérat

7^{es} Rencontres Européennes de Littérature à Strasbourg

23 au 31 mars 2012

ASSOCIATION CAPITALE EUROPÉENNE DES LITTÉRATURES (ACEL)
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG
MEDIATHÈQUES DE STRASBOURG

www.prix europeendelitterature.eu
www.unistra.fr
www.mediatheque-cus.fr
www.strasbourg.eu

23 au 24 mars

La passion des langues

Invité d'honneur : Tzvetan Todorov

Rencontres avec Drago Jančar, Prix Européen de Littérature 2011

Table ronde animée par Jean Lebrun, avec Boris Pahor, Tzvetan Todorov, Drago Jančar, Boris A. Novak, Andrée Lück-Gaye et Jean-Baptiste Para

« L'Homme de Trieste » lu par Marcel Bozonnet, un itinéraire littéraire à Trieste avec Boris Pahor

30 au 31 mars

Le français en partage

Grand entretien : Nancy Huston

Rencontres avec Valère Novarina, Prix de Littérature Francophone Jean Arp 2011

Hommage à Jörg Wickram, Prix du Patrimoine Nathan Katz 2011

Grand entretien : Nancy Huston, dialogue avec Christine Goémé

L'humour alsacien, de Jean Geiler à Germain Muller, avec Jean Lorrain, Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel



LA PASSION DES LANGUES

Vendredi 23 et samedi 24 mars

En collaboration avec l'Association ATLAS (Assises de la Traduction Littéraire en Arles) et la Représentation permanente de Slovénie auprès du Conseil de l'Europe. Avec la participation de Jean Lebrun (France Culture).

Rencontre de Hélène Henry, présidente d'Atlas, avec les étudiants de l'université de Strasbourg

Vendredi 23 mars à 10h

Le Pangloss – Université de Strasbourg, 4 rue Blaise Pascal, Strasbourg
Allée René Capitant, Tram Esplanade, ligne C

Hélène Henry est l'une des meilleures spécialistes de la littérature russe, qu'elle a longtemps enseignée à l'université de Paris IV-Sorbonne, et l'une des grandes figures de la traduction, qui a donné à lire en français des auteurs comme Boris Pasternak, Joseph Brodsky ou Marina Tsvetaïeva. Présidente de l'Association ATLAS, elle est secrétaire du Prix de Traduction Nelly Sachs.

Séance organisée par Pierre Deshusses, maître de conférence à l'Université de Strasbourg, avec le soutien de l'UFR LSHA et de l'ITIRI.

> Accès réservé aux étudiants



Rencontre de Boris Pahor avec des élèves du lycée Fustel de Coulanges

Vendredi 23 mars à 10h

Lycée Fustel de Coulanges, 1 place du château, Strasbourg

Né en 1913 dans une Trieste appartenant alors à l'Empire d'Autriche-Hongrie, le grand écrivain slovène **Boris Pahor** a survécu aux pires tragédies : résistant dans l'armée de libération yougoslave, il a été déporté au camp du Struthof, en Alsace, puis aux camps de Dachau, de Dora et de Bergen-Belsen. Son œuvre littéraire, qui a largement sa source dans cette épreuve, en fait l'un des plus grands écrivains vivants d'aujourd'hui. À 98 ans il ne cesse de témoigner encore pour « les camarades réduits en cendres, pour leur honneur, mais surtout pour rappeler à la conscience des hommes la valeur de leur sacrifice qui, plus encore que le sacrifice au combat, touche au patrimoine de l'humanité ».

Séance organisée par Pascal Maillard, professeur agrégé à l'Université de Strasbourg.

> Accès réservé aux étudiants



1_

Ouverture des rencontres et conférence inaugurale de Tzvetan Todorov⁽¹⁾, invité d'honneur :

L'avenir de la démocratie en Europe

Vendredi 23 mars à 14h

Palais Universitaire, 9, place de l'Université, salle Louis Pasteur, Strasbourg

Bulgare d'origine, auteur d'une quarantaine d'ouvrages traduits dans de multiples langues, **Tzvetan Todorov** est parmi les intellectuels français contemporains le plus connu dans le monde. S'il brille au firmament du ciel scientifique en tant que sémiologue, théoricien de la littérature et propagateur du structuralisme, le grand public reconnaît en lui l'historien des idées et le philosophe engagé, porte-drapeau d'un humanisme critique mais compatissant. Ennemi raisonné de toutes les dictatures, qu'elles soient politiques, économiques ou des médias, il est un Européen convaincu qui se distingue par une fine perception historique des problèmes de notre temps et une approche pragmatique et humaine des solutions. Un grand intellectuel qui sait parler au cœur.

Séance animée par David Mardell, ancien chef du service de la Culture au Conseil de l'Europe.

Hommage au lauréat 2011 du Prix de Traduction Nelly Sachs

Vendredi 23 mars à 16h30

Médiathèque André Malraux,

1 Presqu'île André Malraux, salle de conférence - RDC, Strasbourg

En partenariat avec l'Association ATLAS (Assises de la Traduction Littéraire en Arles)

La langue de l'Europe, a-t-on dit, c'est la traduction. Rien n'est plus vrai. Le rôle des traducteurs est fondamental et doit être reconnu et honoré comme tel. Fondé à l'initiative de Maurice Nadeau en 1988, le Prix de Traduction Nelly Sachs est en France le prix le plus ancien et prestigieux qui a pour but de rendre justice au travail des traducteurs. Placé sous le patronage de Nelly Sachs, la grande poétesse rescapée des camps de concentration qui obtint le Prix Nobel de Littérature en 1966, il a été attribué depuis son origine grâce à la générosité de Julia Tardy-Marcus, sa compatriote et amie. La proclamation du Prix a lieu au cours des Assises de la Traduction Littéraire en Arles, en novembre, et sa remise à Paris, au printemps suivant. Le Prix Nelly Sachs est un Prix associé du Prix Européen de Littérature et des Grands Prix Littéraires de Strasbourg. Il a été attribué l'an passé à Laurence Breyse-Chanet, pour la traduction de l'espagnol de *Don de l'ébriété*, de Claudio Rodríguez.

Séance animée par Pierre Deshusses.

> Entrée libre



1_ © Radio France /
Christophe Abramowitz

2_

Table ronde animée par Jean Lebrun⁽¹⁾

Avec Boris Pahor, Tzvetan Todorov, Drago Jančar, Boris A. Novak, Andrée Lück-gaye et Jean-Baptiste Para⁽²⁾, rédacteur en chef de la revue *Europe*.

Samedi 24 mars à 10h30

Librairie Kléber, 1 rue Francs Bourgeois, Strasbourg

Pour une population de 750 millions de personnes, l'Europe comprend 230 langues parlées. Il n'est donc pas étonnant que Umberto Eco ait pu écrire que « la traduction est la langue de l'Europe ». Pourtant pour Valéry Larbaud, « Le traducteur est méconnu ; il est assis à la dernière place...."servir" est sa devise et il ne demande rien pour lui même, mettant toute sa gloire à être fidèle aux maîtres qu'il s'est choisis. » (*Sous l'invocation de saint Jérôme*). Participant à la table ronde cette année, aux côtés de deux auteurs essentiellement francophones, trois auteurs écrivent en slovène, une langue parlée par moins de 2 millions de personnes. Sans traducteurs de l'envergure d'Andrée Luck-Gaye, qui les connaîtrait ?

Jean Lebrun anime cette table ronde. Agrégé d'histoire, il a produit sur France Culture *Culture Matin*, *Pot-au-Feu et Travaux Publics*. Il présente actuellement chaque jour sur France Inter à 13h30 l'émission *La marche de l'histoire*. Il est l'auteur de *Lamennais ou l'inquiétude de la liberté* (Fayard, 1981) et de livres d'entretiens avec des historiens : Jacques Le Goff, Michelle Perrot, René Rémond.... Jean Lebrun a donné en 2008 un livre de réflexion sur le journalisme : *le Journalisme en chantier. Chronique d'un artisan*.

> Entrée libre

Atelier littératures européennes

La littérature sort de ses pages... Adolescences européennes

Samedi 24 mars à 10h30

Médiathèque André Malraux,

1 Presqu'île André Malraux, atelier pédagogique - 1^{er} étage, Strasbourg

En marge de l'exposition *Familles d'Ados en Europe*.

Victor Hugo n'a pas toujours été ce vieil homme vénérable à la barbe blanche... Kafka a-t-il rêvé de faire fortune en Amérique ? Un jeune écrivain aujourd'hui vit-il les mêmes souffrances que le *Werther* de Goethe ? Quels « ados » furent les grands auteurs européens ? Classiques ou contemporains, suivons-les sur les traces de leur jeunesse ou de celles qu'ils ont imaginées.

> Public adulte et adolescent

Sur inscription au 03 88 45 10 10 auprès du département Langues et Littératures



3_



4_

Remise solennelle du Prix Européen de Littérature et de sa Bourse de Traduction

En présence de Boris Pahor et de Tzvetan Todorov

Samedi 24 mars à 12h30

Salons de l'Hôtel de Ville, 9 rue Brûlée, Strasbourg

> [Sur invitation](#)

Hommage à Drago Jančar^(3.) (Slovénie), à la littérature slovène et à sa traductrice Andrée Lück-Gaye^(4.)

En présence de Drago Jančar, Andrée Lück-Gaye, Boris A. Novak et Jean-Baptiste Para.

Samedi 24 mars à 15h

Palais du Rhin, 2 place de la République, Strasbourg

À la croisée des mondes germanique, latin, et slave, la Slovénie occupe dans l'histoire européenne une position comparable à celle de l'Alsace. Comme le texte fondateur de la littérature alsacienne, les Serments de Strasbourg, est daté de 842, le premier texte en langue slovène, les Feuilletts de Freising, remonte à 972. Depuis le 19^e siècle une abondante littérature s'est développée en Slovénie et plus encore depuis 1970 avec l'apparition d'une nouvelle génération d'écrivains au nombre desquels Drago Jančar qui occupe, sans conteste, la première place. C'est à lui qu'a été attribué le Prix Européen de Littérature 2011 pour l'ensemble de son œuvre de romancier, de dramaturge et d'essayiste, à l'occasion du 20^e anniversaire de l'indépendance de la Slovénie (1991), à laquelle il a activement contribué. Né à Maribor en 1948, condamné en 1974 à un an de prison pour « propagande en faveur de l'ennemi », ce n'est qu'après la mort de Tito en 1980 qu'il a pu donner libre cours à son œuvre. « Sismologue d'une histoire chaotique », Jančar choisit pour personnages des êtres marginalisés, écrasés par la société, et pour lieux des espaces clos : prisons, casernes ou hôpitaux psychiatriques. Il se garde pourtant de verser dans la compassion ou la protestation. La distance et l'ironie sont la marque de son style.

Séance animée par Jean-Baptiste Para et lectures par Fred Cacheux du TNS.

Traductions françaises : l'Élève de Joyce, nouvelles (2003) ; Nouvelles slovènes (1996) ; Aurore boréale, roman (2005) ; la Grande valse brillante, théâtre (2007) ; Katarina, le paon et le jésuite, roman (2009) ; Des bruits dans la tête, roman (2011) ; Éthiopiennes et autres nouvelles (2012).

> [Entrée libre](#)



1_

2_ ©Elisabeth Carechio

« L'homme de Trieste » un itinéraire littéraire autour de l'œuvre de Boris Pahor⁽¹⁾, par Marcel Bozonnet⁽²⁾

En présence de Boris Pahor.

Samedi 24 mars à 17h

Médiathèque André Malraux,

1 Presqu'île André Malraux, salle de conférence - RDC, Strasbourg

Trieste est un mythe. Une ville tellement ballottée par l'Histoire d'une appartenance à l'autre qu'elle est devenue un lieu à part, riche de si nombreuses identités qu'elle ne peut se résumer à aucune. Ville-symbole de la Mitteleuropa, située au carrefour des langues et des cultures, célèbre pour ses cafés littéraires, Trieste est devenue une pépinière d'écrivains comme il en est peu en Europe. Son nom évoque des écrivains de langue italienne comme Italo Svevo, Umberto Saba ou Claudio Magris, mais aussi de langue slovène comme Boris Pahor, de langue allemande comme Theodor Däubler ou Rainer Maria Rilke, voire de langue anglaise comme James Joyce ou de dialecte triestin comme Virgilio Giotti. Mémoire vivante de sa ville, **Boris Pahor**, aujourd'hui presque centenaire, né austro-hongrois, slovénophone, de nationalité italienne, est certainement le mieux placé pour nous guider dans cette ville mythique, pour nous faire sentir à la manière des hétéronymes de Pessoa, l'écrivain de Lisbonne, la complexité et la richesse de l'homme de Trieste. Le très grand comédien et metteur en scène qu'est **Marcel Bozonnet**, ancien directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (1993-2001) puis administrateur général de la Comédie-Française (2001-2006), a accepté de donner sa voix à cet « Homme de Trieste ».

En liminaire à cette lecture, **Boris Pahor** apporte son témoignage sur le destin de sa ville et sur son itinéraire personnel au travers d'un siècle de bouleversements.

> Entrée libre

« Conférence de femmes : hommes... Prière de s'inviter ! »

Mardi 27 mars à 20h

Fec, 17 place Saint-Étienne, Strasbourg

Textes de Christine Brückner et Sylvie Reff
Chansons en yiddish, allemand et français par Astrid Ruff

Quatre monologues de **Christine Brückner**, extraits de *Pourquoi n'as-tu rien dit Desdémone ? – Discours indignés de femmes indignés*. Ces discours n'ont pas été transmis car ils n'ont pas été tenus. Mais si ces femmes étaient en colère, et elles avaient toutes les raisons de l'être, leurs discours auraient pu se faire en ces termes. La terroriste Gudrun Ensslin parle contre les murs de sa cellule de Stammheim après avoir gardé le silence dans la salle d'audience. Martin Luther s'endort à l'écoute du savoureux « discours de banquet » de sa sage et pragmatique Catherine. Maria se querelle avec Dieu dans le désert de Judée. Mégare la courtisane tient un discours à Lysistrata et aux femmes d'Athènes.

Christine Brückner (1921-1996) a écrit des romans, des textes autobiographiques et des pièces de théâtre. Ses fameux monologues ont été traduits dans plusieurs langues (en français, chez L'Arche, 1987) et l'ont légitimée en tant que dramaturge. Elle est aujourd'hui un des auteurs contemporains les plus joués en Allemagne.

De Zopf, de **Sylvie Reff** (BF, Bâle, 2000). Dans *De Zopf* (La natte), une paysanne alsacienne de 87 ans, placée par ses enfants en maison de retraite, revient sur sa vie de femme, de mère. Un texte trilingue, rempli d'amour et de poésie, dans lequel Sylvie Reff et la vieille dame nous donnent à comprendre que « ça n'a pas de fin ». Née en Alsace en 1946, Sylvie Reff est écrivain et poète. Auteur-compositeur-interprète, elle chante en langue alsacienne.

> Entrée libre

Contes bilingues anglais

RDV contes

Mercredi 28 mars à 15h

Médiathèque André Malraux,

1 Presqu'île André Malraux, salle d'heure du conte - 1^{er} étage, Strasbourg

Alice, the Cheshire Cat, the Hatter, Mowgli, Bagheera, Dorothy, The Tin Man, Tom Sawyer...
Come and discover many English or American characters. Listen to their stories.

Durée : 45 mn.

> De 7 à 11 ans

Sur inscription au 03 88 45 10 10 ou auprès du département jeunesse

En marchant avec Boris Pahor

In cammino con Boris Pahor

Mercredi 28 mars à 19h

Institut Culturel italien, 7 rue Schweighaeuser, Strasbourg

Documentaire écrit et réalisé par Ivan Andreoli et Fausto Ciuffi

année de production : 2011, durée: 65'

Le témoignage de **Boris Pahor** nous accompagne dans un long voyage sur les lieux et les expériences de sa vie et se rattache aux thèmes fondamentaux présents dans *Necropoli* et dans d'autres oeuvres de l'auteur : Trieste et la communauté slovène persécutée par le fascisme, la deuxième guerre mondiale et la résistance, la déportation politique et le camp de Natzweiler-Struthof, le retour à la maison et la difficulté de l'après-guerre.

Ces témoignages se croisent - dans une succession de rencontres - avec les réflexions et les émotions de ceux qui ont lu ses livres et l'ont connu : l'écrivain-journaliste Paolo Rumiz, l'historienne Marta Verginella, la directrice du Centre européen du résistant déporté Valérie Drechsler, les experts David Bidussa, Dunja Nanut et Franco Cecotti.

Ainsi, le récit de Pahor offre l'occasion de réfléchir au lien témoignage/histoire, à la particularité et à l'importance de ses récits, à la signification des lieux de la mémoire, au parcours difficile d'un homme de frontière qui nous donne une grande leçon de liberté, de cohérence et de persévérance.

> Entrée libre

Contes bilingues anglais

RDV contes

Samedi 31 mars à 10h30

Songs, rhymes, stories for young children.

You can join in songs and rhymes and listen to simple, short stories in English.

Durée : 45 mn. De 3 à 6 ans.

> De 3 à 6 ans

Sur inscription au 03 88 45 10 10 ou auprès du département jeunesse





1

LE FRANÇAIS EN PARTAGE

Vendredi 30 et samedi 31 mars

En collaboration avec la Galerie Chantal Bamberger et le Centre Emmanuel-Mounier. Avec la participation de Christine Goémé (France-Culture).

Rencontre de Valère Novarina^(1.) avec les étudiants de l'Université de Strasbourg

Vendredi 30 mars à 10h

Le Nouveau Patio, salle des thèses – Université de Strasbourg
20 A rue René Descartes, Tram Esplanade, ligne C

Valère Novarina est l'un des artistes les plus originaux de notre époque. Inventeur d'un nouveau langage dramatique, il est aussi l'auteur de poèmes, de récits et de nombreux textes théoriques où il réfléchit sur le corps de l'acteur et la parole humaine. En relation étroite avec son abondante production littéraire, Valère Novarina a aussi construit une œuvre importante de plasticien.

Séance organisée par Pascal Maillard, professeur agrégé à l'UFR Lettres de l'Université de Strasbourg, avec le soutien de l'UFR des Lettres et de l'UFR des Arts.

> Accès réservé aux étudiants et aux enseignants de l'Université de Strasbourg

Hommage à Valère Novarina

Avec Geneviève Jolly, maître de conférence à l'UFR des Arts
Lecture de textes de et par Valère Novarina

Vendredi 30 mars à 14h

Le Nouveau Patio, salle des Thèses – Université de Strasbourg
20 A rue René Descartes, Tram Esplanade, ligne C

Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman. À Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, veut devenir acteur, mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis 1958, mais ne publie qu'à partir de 1978. Le Prix de Littérature Francophone Jean Arp récompense non seulement l'écrivain de premier plan, mais aussi le metteur en scène et le plasticien.

Séance animée par Pascal Maillard.

> Entrée libre



1_ portrait
de Pascaline Haegel



2_

Rencontre de Valère Novarina avec les élèves du Lycée International des Pontonniers

Vendredi 30 mars à 16h30

Lycée International des Pontonniers, 1 rue des Pontonniers, Strasbourg

Valère Novarina a accepté d'aller à la rencontre des élèves de la section « Théâtre » du Lycée des Pontonniers.

Hommage à Jörg Wickram⁽¹⁾ (1505-1562) et à sa traductrice Catherine Fouquet⁽²⁾

Vendredi 30 mars à 16h30

Munsterhof, 9 Rue des Juifs, Strasbourg

Jörg Wickram est l'un des grands noms du patrimoine littéraire alsacien. Romancier, dramaturge et poète, il est l'un de ces écrivains humanistes qui ont fait de la Renaissance l'une des époques les plus brillantes des lettres alsaciennes. Mais son œuvre, écrite en alsacien du 16^e siècle et jamais traduite en français, demeurait jusqu'à ce jour inaccessible. Grande injustice pour un écrivain dont l'humour et la bonhomie ont allègrement franchi les siècles et qui a bien des choses à nous apprendre sur l'Alsace de son époque. Les *Joyeuses histoires à lire en diligence* (le fameux Rollwagenbüchlin) de Jörg Wickram remportèrent dès leur parution un vif succès et n'ont cessé d'être rééditées tout au long du 16^e siècle. Aux 67 facéties de la première édition, il dut en rajouter 43 nouvelles, toutes écrites, insiste Wickram, « dans un but de pur et bon divertissement » sans prétendre « ni instruire ni d'édifier ».

Il s'agit avant tout de désennuyer ceux qui sont amenés à voyager en diligence, femmes, jeunes filles, mais surtout marchands se rendant sur les foires européennes. En somme, ce livre est le grand ancêtre de la moderne « littérature de gare ». Ce faisant, Wickram nous donne une image vivante et étonnamment réaliste de la société de son temps. Normalienne et agrégée d'allemand, **Catherine Fouquet**, traductrice de ces *Joyeuses histoires* pour lesquelles elle a reçu la Bourse de Traduction 2011 du Prix du Patrimoine Nathan Katz, est maître de conférences à l'université de Haute-Alsace.

La projection du film de **Charles Giraud** (1982), avec la voix de Bernard Freydt permet de présenter la personnalité de Wickram sous un autre jour.

L'objet de ce film entièrement scénarisé, tourné par des comédiens en costumes d'époque dans des lieux comme la Bibliothèque Humaniste de Sélestat, le musée de l'Œuvre Notre-Dame, le château de Dachstein ou celui du Haut-Koenigsbourg est de faire découvrir cet écrivain alsacien du 16^e siècle dont l'existence présente de nombreux mystères. « Bâtard né à Colmar, fils du riche sénateur Konrad Wickram, je ne peux m'empêcher de penser que j'étais un être un peu en marge ». N'ayant reçu aucune éducation universitaire, il ne cesse d'observer la petite comédie humaine qui lui fournira la matière de ses ouvrages. « Ce petit peuple de Colmar et de sa campagne, qui m'était si proche, c'est lui qui m'inspira les héros de mes livres, qu'ils soient bourgeois ou paysans ».

Avec Catherine Fouquet, Charles Giraud, lectures de textes par Martin Adamiec.
Séance animée par François Petry.

> Entrée libre



Valère Novarina : peintures et dessins

Samedi 31 mars à 10h30

Galerie Chantal Bamberger, 16 rue du 22 novembre, Strasbourg

En marge des travaux d'écriture, **Valère Novarina** a développé une importante activité graphique, puis picturale : dessins de personnages puis peinture des décors lorsqu'il commence, dès 1986, à mettre en scène certains de ses livres. Un choix significatif de peintures et de dessins est exposé à la galerie Chantal Bamberger. Le public bénéficiera d'une visite commentée de l'exposition.

> Entrée libre

Remise solennelle du Prix de Littérature Francophone Jean Arp et du Prix du Patrimoine Nathan Katz

Samedi 31 mars à 12h30

Collège Doctoral Européen, Strasbourg

46 Boulevard de la Victoire, Tram « Observatoire », ligne C

> Sur invitation



Grand entretien : Nancy Huston

Dialogue avec Christine Goémé (France Culture)

Samedi 31 mars à 15h

Médiathèque André Malraux,

1 Presqu'île André Malraux, salle de conférence - RDC, Strasbourg

Née à Calgary (Canada) en 1953, **Nancy Huston** passe son adolescence sur la côte est des États-Unis. Elle vient à Paris en 1973 pour une année d'études et décide de s'y installer. En 1976, elle commence à écrire dans sa langue d'adoption, collaborant à plusieurs journaux et revues.

Son premier roman *Les Variations Goldberg* (1981) reflète sa passion (et son ambivalence) vis-à-vis de la musique. À partir de là, elle alterne romans, essais, livres pour jeune public, scénarii, pièces de théâtre... *Cantique des plaines* (1993), écrit pour une fois dans sa langue maternelle, marque un tournant. Aujourd'hui, elle écrit dans les deux langues et se traduit vice et versa. Dernières parutions : *Lignes de faille* (2006, Prix Femina), *Passions d'Annie Leclerc* (2007), *L'espèce fabulatrice* (2008), *Infrarouge* (2010). Son dernier ouvrage, *Démons quotidiens*, avec des dessins de l'artiste américain Ralph Petty, est paru en septembre 2011 chez L'iconoclaste. Excellente musicienne, elle traite de la musique dans plusieurs de ses romans, et donne par ailleurs de nombreuses lectures - concerts.

Christine Goémé est journaliste spécialisée en philosophie. Depuis 1978, elle a produit sur France-Culture des émissions pour *Les chemins de la connaissance*, *À voix nue*, *Le bon plaisir*, *Radio libre*, *Une vie, une œuvre*, *La matinée des autres*... Créatrice de l'émission *Les idées en revue* (1991-1999) elle a également produit de nombreuses émissions spéciales sur Michel Foucault, Descartes, Aragon ou encore sur Jacques Lacan, Roland Barthes, Vladimir Jankelevitch. Elle produit aujourd'hui, toujours sur France Culture, *L'éloge du savoir*. Christine Goémé est vice-présidente de la Société des Gens de Lettres de France (SGDL) et présidente de la Commission des Affaires Radiophoniques de la SGDL.

> Entrée libre

Animation musicale

L'humour alsacien, de Jean Geiler à Germain Muller

Avec Jean Lorrain, Jean-Paul Gunsett et Jean-Marie Hummel

Samedi 31 mars à 17h

Médiathèque André Malraux, 1 Presqu'île André Malraux, salle de conférence, RDC

S'il est un trait spécifique de la littérature d'Alsace au travers des siècles, c'est bien la place qu'y tient l'humour sous toutes ses formes : fantaisie, bouffonneries, truculence, raillerie et bien souvent aussi autodérision. Une bonne dose de malice paysanne, une tradition d'esprit de résistance aux occupants successifs, un goût invétéré du bien-boire et du bien-vivre et n'oublions pas non plus, une certaine influence également de l'humour juif, voilà quelques ingrédients qui peuvent expliquer une telle constance de la bonne humeur dans les textes de bon nombre des écrivains d'Alsace en dépit des malheurs qu'a vécu leur petite patrie. Les Rabelais et Queneau ne sont pas si nombreux dans la littérature française ni les Grimmelshausen ou les Morgenstern dans la littérature allemande. Dans la littérature alsacienne, à l'inverse, on a l'impression que ce sont les rabat-joie qui font figure d'exception. De **Geiler de Kaysersberg** (1445-1510) et ses truculentes divagations sur le civet de lièvre à **Jörg Wickram** (1505-1562) et ses joyeuses facéties, de **Conrad Pfeffel** (1736-1809) et ses fables faussement naïves à **Jean Arp** (1886-1966) et ses acrobaties verbales, de **Jean Egen** (1920-1995) et sa tendre cocasserie à **Germain Muller** et sa verve satirique. Dans toutes les langues de l'Alsace, sur tous les registres de l'humour, avec toutes les ressources de leur talent poétique et musical, **Liselotte Hamm** et **Jean-Marie Hummel**, en dialogue avec **Jean Lorrain** et **Jean-Paul Gunsett**, nous font partager la belle humeur d'auteurs qui méritent qu'on ne les oublie pas.

> Entrée libre

Concert

Clôture des rencontres sur la parole de Valère Novarina

Avec Xavier Boulanger, comédien, et Frank Van Lamsweerde, violoncelle

Samedi 31 mars à 20h30

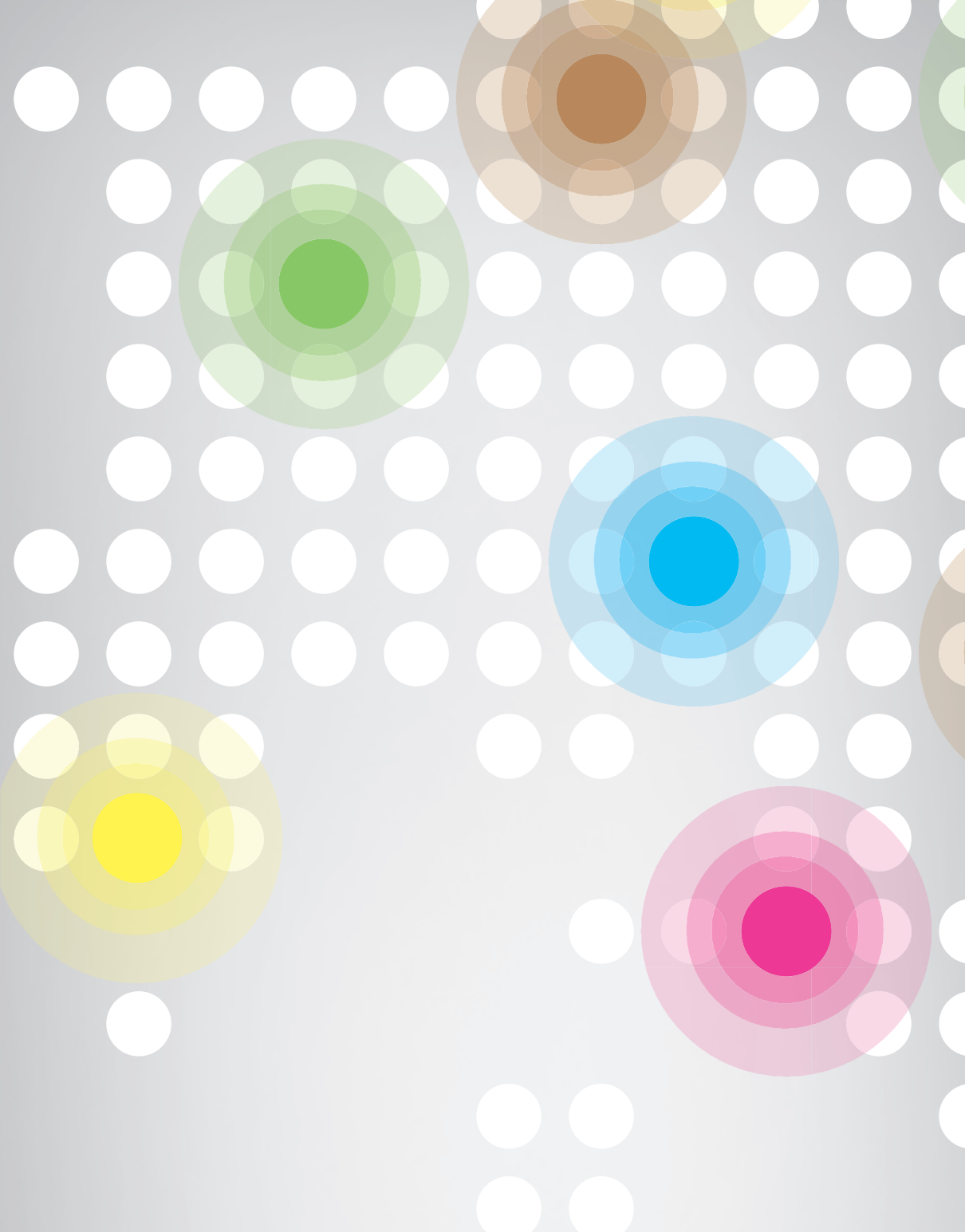
Église Saint-Guillaume - 1 bis rue Munch, Strasbourg

Devant la Parole. Florilège, inhabitation et résonances, pérégrinations du verbe et variations concertantes autour de *Demeure fragile* de Valère Novarina.

C'est par sa fragilité que le verbe règne. De toutes les définitions de Dieu qui se puissent collecter, la plus belle est celle de Bonhoeffer. « Seul un Dieu faible peut porter secours. Il est venu manger de la terre avec nous, la même que nous ». Louis de Funès disait: « De même, dans notre langue, l'humble verbe grammatical gouverne la phrase en brisant les idoles des mots et les renverse par la simplicité de son mouvement. »

Séance organisée par Rémy Vallejo et le Centre Emmanuel-Mounier.

> Entrée libre



Calendrier

Calendrier

Prologue

Samedi 3 mars

17h Rencontre avec Claudio Magris
Aubette

Samedi 17 mars

17h 3^e Rendez-vous de l'actu : quelle langue parlera le citoyen européen ?
Par les journalistes de *Presseurop*
Médiathèque André Malraux, RDC

Mardi 20 mars

19h Rencontre littéraire : Katarina Mazetti
Médiathèque Robertsau

Du 17 mars au 20 mai

Installation
Simultan
Médiathèque André Malraux, 3^e étage

Du 16 mars au 12 mai

Exposition
Familles d'ados en Europe
Médiathèque André Malraux, salle d'expositions, RDC

7^{es} Rencontres Européennes de Littérature de Strasbourg

Vendredi 23 mars et samedi 24 mars LA PASSION DES LANGUES

Vendredi 23 mars

10h Rencontre de Héléne Henry avec les étudiants de l'université de Strasbourg
Le Pangloss, Université de Strasbourg

10h Rencontre de Boris Pahor avec les élèves du lycée Fustel de Coulanges
Lycée Fustel de Coulanges

14h Ouverture des rencontres et conférence inaugurale de Tzvetan Todorov : L'avenir de la démocratie en Europe
Palais Universitaire, salle Louis Pasteur

16h30 Hommage au lauréat 2011 du Prix Nelly Sachs
Médiathèque André Malraux, salle de conférence

Samedi 24 mars

10h30 Atelier littératures européennes
« La littérature sort de ses pages ... Adolescences européennes »
Médiathèque A. Malraux, atelier pédagogique – 1^{er} étage

10h30 Table ronde animée par Jean Lebrun
France Culture
Librairie Kléber

12h30 Remise solennelle du Prix Européen de Littérature
en présence de Boris Pahor et Tzvetan Todorov
Salons de l'Hôtel de Ville

15h Hommage à Drago Jančar (Slovénie), à la littérature slovène et à sa traductrice Andrée Lück-Gaye
Palais du Rhin

17h « L'homme de Trieste »
Boris Pahor, par Marcel Bozonnet
Médiathèque André Malraux, salle de conférence

Mardi 27 mars

20h Lecture - spectacle
Conférence de femmes : hommes... prière de s'inviter !
Textes de Christine Brückner et Sylvie Reff
FEC

Mercredi 28 mars

15h Contes bilingues anglais
RDV contes
Médiathèque André Malraux - 1^{er} étage

19h Projection
In cammino con Boris Pahor
Institut Culturel italien

Samedi 31 mars

10h30 Contes bilingues anglais
RDV contes
Songs, rhymes, stories for young children
Médiathèque André Malraux - 1^{er} étage

Vendredi 30 mars et samedi 31 mars LE FRANÇAIS EN PARTAGE

Vendredi 30 mars

10h Rencontre de Valère Novarina avec les étudiants de l'Université de Strasbourg
Le Nouveau Patio, salle des thèses – Université de Strasbourg

14h Hommage à Valère Novarina
Le Nouveau Patio, salle des thèses – Université de Strasbourg

16h30 Rencontre de Valère Novarina avec les élèves du Lycée International des Pontonniers
Lycée International des Pontonniers

16h30 Hommage à Jörg Wickram (1505-1562) et à sa traductrice Catherine Fouquet
Munsterhof

Samedi 31 mars

10h30 Valère Novarina : peintures et dessins
Galerie Chantal Bamberger

12h30 Remise solennelle du Prix de Littérature Francophone Jean Arp et du Prix du Patrimoine Nathan Katz
Collège doctoral Européen, Université de Strasbourg

15h Grand entretien avec Nancy Huston
Dialogue avec Christine Goémé (France Culture)
Médiathèque André Malraux, salle de conférence

17h L'humour alsacien, de Jean Geiler à Germain Muller
Médiathèque André Malraux, salle de conférence

20h30 Concert de clôture des Rencontres sur la parole de Valère Novarina
Église Saint-Guillaume



traduire **l'Europe**

Sélection bibliographique

Voir Trieste et écrire

Une sélection proposée par le département Langues et Littératures de la Médiathèque André Malraux

En allemand : *Triest* ; en slovène, serbe et croate : *Trst* ; en italien : *Trieste*

Ancien port franc de l'Autriche-Hongrie, devenu italien en 1918, Trieste fut pendant des siècles la capitale des confins occidentaux de la Mitteleuropa, cosmopolite et polyglotte, où l'on parlait allemand, italien, slovène et croate, où se croisaient Juifs, Grecs et Levantins. Occupée par les forces allemandes en 1944, libérée par les forces anglo-américaines en 1945 mais convoitée par le régime tistite, coupée de son hinterland, Trieste redevint italienne en 1954.

Par sa situation excentrée, dans *L'ombre de Venise*, cette ville austère et venteuse est restée le topos de l'exil et de la nostalgie, le lieu mythique d'une mélancolie de frontière. À l'époque de la révolution française, elle accueillit de nombreux émigrés et deux filles de Louis XV y ont fini leurs jours. Elle fut un centre de ralliement pour les intellectuels hostiles à la monarchie austro-hongroise. Les écrivains voyageurs savent qu'ils y succèdent à **Jan Potocki** et à **Charles Nodier**. **Stendhal** y a été brièvement consul et **Rainer Maria Rilke** a séjourné au château de Duino tout proche (Devin en slovène), où il conçut ses célèbres *Élégies*. Trieste fut également un lieu d'écriture pour **James Joyce**, qui y enseigna à plusieurs reprises entre 1905 et 1920, mais aussi **Leo Perutz**, **Valéry Larbaud** et **Paul Morand** (qui y est enterré).

Pétrie de littérature, ballottée entre ses contraires, Trieste est inséparable d'écrivains de langue italienne dont les œuvres sont nourries de son atmosphère délétère et transfrontalière comme **Italo Svevo**, **Umberto Saba**, **Scipio Slataper**, et **Pier Antonio Quarantotti Gambini**. Trieste est également la ville natale de **Claudio Magris**, auteur d'ouvrages majeurs sur la Mitteleuropa (*Le mythe et l'Empire*, *Danube*, *L'anneau de Clarisse*), et la source d'inspiration littéraire de plusieurs écrivains slovènes tels que le poète **Srečko Kosovel** et le romancier **Boris Pahor**.

(Source : *Atlas Littéraire des pays d'Europe centrale et orientale* / Claude Bouheret. *Noir sur Blanc*, 2009)

Des anthologies, des essais



Trieste, une identité de frontière
(Itaca e oltre e Trieste. Un'identità di frontiera)

Claudio Magris (1939)
Seuil, 2008 (Le don des langues)
En collaboration avec Angelo Ara.

Traduit de l'italien par Jean et Marie-Noëlle Pastureau.

Gagner, mériter, revendiquer l'identité de celui qui n'est nulle part, c'est-à-dire d'une ville de frontière, pôle d'attraction grâce à son dynamisme économique, melting-pot où se côtoient la culture italienne, la tradition germanique, l'effervescence slave, enjeu d'un combat entre l'Italie et l'Autriche, puis la Yougoslavie -cette ville qui « est littérature » et que hantent les grandes figures de Svevo, de Saba et de Joyce et de tant d'autres...

Les auteurs se sont attachés à faire le point de tous les tiraillements linguistiques, démographiques, politiques et culturels ayant présidé à « l'identité de frontière » de cette fille naturelle de Vienne et adoptive de Rome, de ce carrefour jadis stratégique de la Mitteleuropa, nostalgique et boulimique de ses splendeurs passées, qui reste une des capitales littéraires du siècle et le laboratoire de l'Europe.



Trieste

Roberto Bazlen (1902-1965)
Allia, 2000 (Petite collection)
Traduit de l'italien par Monique Baccelli.

Bazlen fait revivre Trieste et ses contradictions : ville entourée d'une campagne slave, gouvernée par des Autrichiens, mais où l'on parle italien. Ville provinciale et pourtant « caisse de résonance » de la culture européenne où une bourgeoisie riche et cultivée poursuit un rêve d'italianité sans y croire, pendant qu'une administration ennuyée entretient le rêve d'un Empire.



Ulysse est né à Trieste

Italo Svevo (1861-1928)
Finitude, 2004
Traduit de l'italien par Dino Nessuno

Italo Svevo et James Joyce se sont rencontrés pour la première fois à Trieste en 1906. À la demande d'Enzo Ferrieri, fondateur et directeur du cercle culturel « Il Convegno » à Milan, Italo Svevo entreprend l'écriture d'une conférence sur Joyce et Ulysse dont voici la version la plus avancée et la plus aboutie qui ait été trouvée.



Le goût de Trieste

Mercure de France, 2003
(Le petit Mercure. Goût de...)
Textes choisis et présentés
par Gérard-Georges Lemaire.

Propose de découvrir la ville à travers des extraits d'écrits littéraires, des journaux, des récits de voyages, des guides touristiques anciens d'auteurs d'époques diverses (E. Schiele, U. Saba, F.T. Marinetti, I. Svevo, C. Magris, etc.). Les textes sont accompagnés de commentaires.



Trieste

Franck Venaille (1951)
Champ Vallon (Des villes)

Pourquoi le cacher ?
Peut-être étais-je venu à Trieste
uniquement pour voir ce lieu, regarder
ces salles toujours un peu obscures...

Des classiques



La conscience de Zeno (La Coscienza di Zeno)

Italo Svevo (1861-1928)
Gallimard, 2006 (Folio)
Traduit de l'italien par Paul-Henri Michel
et Mario Fusco.

Composé en 1923, *La Conscience de Zeno* est sans doute le premier grand roman inspiré par la psychanalyse. Mais il est bien plus que cela. Avec la confession de son héros-narrateur qui entreprend d'évoquer pour le médecin qui le soigne les faits marquants de son existence, il demeure l'un des livres fondateurs de la littérature européenne du 20^e siècle. C'est Eugenio Montale, Benjamin Crémieux et Valéry Larbaud qui révélèrent et imposèrent simultanément, en France et en Italie, pendant l'hiver 1925-1926, le nom d'Italo Svevo, l'écrivain triestin né en 1861, et qui allait mourir en 1928...

« Ce méconnu est un second Proust. » Eugenio Montale. « Ce qui est fascinant chez Svevo, c'est l'infatigable enquête sur eux-mêmes que poursuivent ses héros et l'éternel monologue intérieur auquel ils se livrent sans jamais cesser d'observer autour d'eux, sans jamais cesser d'agir. » Valéry Larbaud. « Il existe une Trieste de Svevo comme il existe un Paris de Balzac ; il existe un monde svevien, avec ses démons et ses dieux, comme il existe un monde proustien. » Benjamin Crémieux.

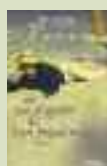


Ulysse

(Ulysses)

James Joyce (1882-1941)
Gallimard, 2004 (Du monde entier)
Traduit de l'anglais (Irlande) par Jacques
Aubert.

L'action de cette savante parodie de l'Odyssée se passe en un jour, à Dublin, en 1904. Leopold Bloom (Ulysse) est un petit employé juif ; Stephen Dedalus (Télémaque) est un jeune poète irlandais et Marion, la femme de Bloom, incarne Pénélope. Chaque épisode de la journée correspond à un passage de l'œuvre d'Homère. Joyce y remet en cause le monde moderne. Le personnage de Leopold Bloom doit beaucoup aux conversations de James Joyce avec Italo Svevo (pseudonyme d'Ettore Schmitz) sur la culture et les traditions juives.



Les Régates de San Francisco (L'onda dell'incrociatore)

**Pier Antonio Quarantotti
Gambini (1910-1965)**

Rocher, 2004
Traduit de l'italien par Michel Arnaud.

Relate le compagnonnage dans le port de Trieste des années 30, de trois adolescents, Lidia, Ario et Berto, depuis les jeux de l'enfance jusqu'à leur maturité. Roman d'apprentissage, celui de l'accès mortifiant au réel, de l'approche sexuelle et des dégradations de l'innocence contaminée par la promiscuité des adultes.



Trieste dans mes souvenirs (Trieste nei miei ricordi)

Giani Stuparich (1891-1961)

Bourgeois, 1999 (Les derniers mots)
Traduit de l'italien par Jean-François Bory.

Publié en 1948, *Trieste dans mes souvenirs* est une des œuvres majeures de Giani Stuparich. C'est d'abord un hymne à une ville emblématique, qui a joué (et continue à jouer) un rôle-clé dans la vie culturelle de l'Italie du 20^e siècle. Tout en retraçant l'existence qu'il y a menée pendant son enfance, sous le fascisme, à l'époque terrible de la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'auteur raconte aussi l'histoire de Trieste à travers les hommes qui l'ont inventée : Italo Svevo, Scipio Slataper, James Joyce, Giovanni Comisso, Sandro Penna et tous ceux qu'il retrouve dans le légendaire Café Garibaldi. La modestie et la discrétion dont témoigne ici Stuparich ne sauraient faire oublier l'homme d'engagement et l'écrivain exceptionnel qu'il a été.



Canzoniere

(Il Canzoniere)

Umberto Saba (1883-1957)

L'âge d'homme, 1988
Traduit de l'italien par Odette Kaan,
Nathalie Castagné, Laïla et Moënis Taha-
Hussein et René de Ceccatty.

Umberto Saba publia ses premiers poèmes dès dix-sept ans. Sa renommée de poète s'accrut à partir de 1911, mais ce n'est qu'après 1945 qu'il fut considéré comme l'un des plus grands poètes italiens. Son œuvre, souligne Elsa Morante, est « un poème épique et lyrique du destin de l'humanité ».



Élégies de Duino

(Duineser Elegien)

Rainer Maria Rilke (1875-1926)

Actes sud, 1991

Traduit de l'allemand par Maximine.

Duino (alors dans l'empire austro-hongrois), Devin en slovène, est l'arrière-pays de Trieste. « Nulle part, ô bien-aimée, le monde ne sera comme à l'intérieur de nous-mêmes. Notre vie s'use en transfigurations. Et de plus en plus mince, le dehors, disparaît. » L'écriture des *Élégies de Duino*, débutée entre Venise et Trieste en 1912, fut achevée dix ans plus tard en Suisse, en même temps que la rédaction des *Sonnets à Orphée*.



Années de jeunesse qui vous ouvrez tremblantes... suivi de Les dauphins

Scipio Slataper (1888-1915)

Gallimard, 1996 (L'arpenreur)

Traduit de l'italien par Thierry Loisel.

Publié en 1912, ce livre du temps perdu et retrouvé, le journal d'une germination violente, mais aussi, en filigrane, l'autobiographie d'une génération artistique et intellectuelle qui, dans la guerre imminente, voudra résoudre les tensions insolubles qui l'assaillent.



Les quatre filles Wieselberger

(Le Quattro ragazze Wieselberger)

Fausta Cialente (1898-1990)

Rivages, 1989 (Littérature étrangère)

Traduit de l'italien par Soula Aghion.

La famille Wieselberger est une famille d'artistes, d'aristocrates animés par un idéal d'indépendance et d'individualisme. Elsa, la mère, était chanteuse d'opéra. Fabio, le cousin de la narratrice, Fausta Cialente elle-même, était une musicienne célèbre. Renato, le frère de Fausta, était acteur : il mourra pendant la Seconde Guerre mondiale, probablement assassiné par les Allemands. Dans cette autobiographie, l'auteur fait remonter à la génération précédente le récit de ses souvenirs familiaux et retrace, sur un ton léger et nostalgique, l'histoire d'une Italie inattendue : celle des exilés de Trieste, plus « mitteleuropéens » que méditerranéens mais aussi celle des exilés d'Égypte puisque Fausta Cialente vécut longtemps dans ce pays. Ce livre cosmopolite, hanté par l'ombre d'Italo Svevo, a reçu le Prix Strega en 1976.

Des contemporains



Microcosmes

(Microcosmi)

Claudio Magris (1939-....)

Gallimard, 1998 (L'arpenreur. Domaine italien).

Traduit de l'italien par Jean et Marie-Noëlle Pastureau.

Dix noms de lieux, jetés comme sur une carte, constituent les titres des chapitres de ce livre qui n'est ni un journal de voyage ni un fragment d'autobiographie ni un roman à clés, mais peut-être bien le récit d'un voyage initiatique, nimbé de la présence d'une Aimée disparue, à travers des lieux, des cultures et des mythes chers à l'auteur.



Le secret

(Il segreto)

Anonyme triestin / Claudio Voghera (1908-1999)

Seuil, 1996

Traduit de l'italien par Jean et Marie-Noëlle Pastureau.

Un témoignage, celui d'un enfant né d'un couple d'intellectuels juifs progressistes, à Trieste, à la veille de la Première Guerre mondiale : le récit de sa vie qu'il raconte de l'enfance à l'âge adulte, en s'attardant surtout sur les années de lycée. Derrière cet anonyme, se cache vraisemblablement Giorgio Voghera.



Le stade de Wimbledon

(Lo stadio di Wimbledon)

Daniel Del Giudice (1949-....)

Seuil, 2003

Traduit de l'italien par René de Ceccatty.

Un jeune homme s'interroge sur un intellectuel mort depuis quinze ans et qui a la particularité de n'avoir rien publié de son vivant. Il questionne, de Trieste à Londres, ceux et celles qui l'ont connu. L'auteur s'est librement inspiré d'un personnage ayant existé, Robert Bazlen. Prix Viarrego et Prix Mondello, cette histoire a été portée à l'écran par Mathieu Amalric.



Arrêt sur le Ponte Vecchio : nouvelles

Boris Pahor (1913-....)

Éditions des Syrtes, 1999

Traduit du slovène par André Lück-Gaye et Claude Vincenot.

Des premières manifestations fascistes de 1920 au récent devoir de mémoire, *Arrêt sur le Ponte Vecchio* dresse le constat tour à tour désabusé et ironique, tendre et désenchanté - mais toujours plein d'espoir - du monde dans lequel nous vivons. Ces nouvelles nous entraînent dans les faubourgs de Trieste et sur les rives du Neckar nous font traverser le 20^e siècle dans ce qu'il aura présenté de plus lucide et de plus tragique. Figure majeure de la culture européenne, Boris Pahor se bat depuis des années pour la reconnaissance de la langue et de la littérature slovènes.



L'appel du navire

(Parnik trobi nji)

Boris Pahor (1913-....)

Phébus, 2008

Traduit du slovène par Antonia Bernard.

Italie du Nord, époque mussolinienne. Ema, une jeune fille slovène, quitte le Karst pour la ville où elle cherche un emploi de secrétaire, alors que sa soeur épouse un jeune fasciste. Mal accueillie à Trieste, Ema sombre dans la misère jusqu'à sa rencontre avec un jeune Slovène triestin, qui la sort de son apathie et l'entraîne dans la Résistance.



L'élève de Joyce

(Učzen Joycea)

Drago Jancar (1948-....)

L'esprit des péninsules, 2003

(Balkaniques)

Traduit du slovène
par Andrée Luck-Gaye.

Dix nouvelles où les personnages sont confrontés à l'incompréhension face à leur propre vie. Qu'ils arpentent une rue de Trieste ou un campus américain, qu'ils méditent dans une chapelle castillane ou dans le métro new-yorkais, ils voient soudain le sol s'ouvrir sous leurs pieds et restent penchés au-dessus de ce gouffre comme sur une énigme indéchiffrable. Né en 1948 à Maribor, Drago Jancar est l'un des plus importants auteurs slovènes contemporains. Figure nationale de la dissidence au temps de l'ex-Yougoslavie, il fut condamné en 1974 à un an de prison pour « propagande au service de l'ennemi ». Son œuvre, composée de romans, de nouvelles, de pièces de théâtre et d'essais, a été traduite à ce jour en une dizaine de langues.



Retours à Trieste

(Voci d'un tempo)

Silvia Bonucci

Seuil, 2007 (Cadre vert)

Traduit de l'italien par François
Maspero.

L'épopée d'une famille juive de la bourgeoisie d'affaires de Trieste, à laquelle les événements historiques entre le début du 20^e siècle et la montée du fascisme dans les années 1920 vont imposer des choix dramatiques.



Les requins de Trieste

(Gib jedem seinen eigenen Tod)

Veit Heinichen (1957-....)

Seuil, 2006 (Policiers)

Traduit de l'allemand (Autriche) par Alain
Huriot.

L'été s'annonce chaud et calme à Trieste, paisible port de l'Adriatique, qui dort sur sa gloire passée. Le commissaire Laurenti compte se consacrer à sa famille, qui lui cause quelques tracas. C'est alors qu'un yacht vide s'échoue sur la côte. Il appartient au riche Bruno de Kopfersberg, citoyen honorable en apparence mais que Laurenti connaît sous un autre jour. Vingt-deux ans auparavant, la femme de l'homme d'affaires s'est noyée en mer. Persuadé qu'il s'agissait d'un meurtre et que le meurtrier était le mari, Laurenti n'a rien pu prouver. Mais que viennent soudain faire à Trieste un parrain de la Mafia et un haut fonctionnaire européen ? À proximité des Balkans, la ville serait-elle devenue un enjeu pour le crime organisé ? Quant à de Kopfersberg, il reste introuvable. Les frontières sont contrôlées, mais allez donc surveiller la mer, avec ce dédale d'archipels, où rôde parfois un requin ! Laurenti sera-t-il de taille à dénouer les fils d'un réseau international qui touche à la prostitution, au passage de clandestins et au blanchiment d'argent sale ?



L'écharde

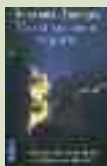
(La dura spina)

Renzo Rosso (1927- 2009)

Autrement, 2006 (Littératures)

Traduit de l'italien par Geneviève
Duval-Wirth, révisée par Michèle
Fourment Berni-Canani.

Après la guerre, un célèbre pianiste retrouve Trieste, sa ville natale, et les souvenirs de son enfance. À 57 ans, cet homme, dont la notoriété l'a maintenu dans l'illusion d'une jeunesse éternelle, tombe éperdument amoureux d'une jeune fille et prend pour la première fois conscience de son âge.



Va où ton cœur te porte

(Va'dove ti porta il cuore)

Susanna Tamaro (1957-....)

Pocket, 2002

Traduit de l'italien par Marguerite Pozzoli.

Seule dans sa maison battue par les vents d'hiver, sur le haut plateau de Trieste, une vieille femme qui n'a plus que quelques mois à vivre écrit à sa petite-fille. Avant de disparaître, elle souhaite resserrer les liens distendus par les aléas de l'existence. Pour cela, elle n'a que des mots. Des mots d'amour, ou des mots qui l'entraînent à évoquer sa propre vie. Elle raconte sans pudeur ni complaisance son enfance solitaire, son mariage de raison, la mort tragique de sa fille et parle pour la première fois du seul homme qu'elle ait aimé. Quinze lettres pour crier haut et fort à la jeune génération qu'il faut faire confiance au destin et écouter son cœur...



Les métamorphoses d'Alma

(Il richiamo di Alma)

Stelio Mattioni (1921-1997)

Fayard, 1992

Traduit de l'italien par Jérôme Nicolas.

Roman fantastique, qui ne dédaigne pas les symboles et archétypes chers aux romantiques allemands, nimbés dans une atmosphère faite à la fois de solide réalité et de songes éveillés. Poète et romancier, il décrit les mille facettes de sa ville, Trieste.



La frontière

(La Frontiera)

Franco Vegliani (1915-1982)

Verdier, 1990 (Terra d'altri)

Traduit de l'italien par Helene Leroy.

Durant l'été 1941, le narrateur, jeune officier de l'armée italienne, rencontre, dans l'île dalmate où il se trouve en convalescence, un vieillard, Simeone, qui au fil d'une amitié naissante lui conte l'histoire d'Emidio Orlich : cet autre jeune officier, mais de l'armée austro-hongroise, mourut au front, lors de la Première Guerre mondiale, dans des circonstances où se mêlèrent confusément courage, sacrifice et trahison. Un tel destin (et seul le vieil homme semble en connaître le secret) exerce une lente mais irrémédiable fascination sur le narrateur, dont le malaise à l'égard du fascisme et de ses violences en Yougoslavie répond au dilemme qui fut celui d'Orlich vingt-cinq plus tôt, dans un contexte d'irréductibilité. Plus que le récit, admirablement maîtrisé, d'une double prise de conscience, ce livre est une méditation, à travers quelques personnages innocents et complexes, sur l'enfer du choix, qui n'a d'autre fonction que de séparer, de tracer une frontière.



Le mur nord

(Severni Zid)

Dragan Velikic (1953-....)

Gaia, 2001

Traduit du serbe par Alain Cappon.

1993-1994. Olga, Serbe de Belgrade, fuit la guerre qui fait rage en Bosnie et s'exile à Vienne, où elle rejoint son mari Andrej. Transplantée dans une ville dont elle ne parle pas la langue, son existence s'engluie dans l'apathie et la désespérance. Olga cherche au hasard de ses souvenirs et de ses rencontres de quoi meubler le vide de plus en plus béant de son couple et de son existence. En contrepoint à cet exil et cette béance, le récit s'échappe et s'attarde sur un autre couple en un autre temps : James Joyce et sa femme Nora, en exil à Pula puis Trieste. Voilà les destins parallèles d'individus qui fuient la réalité dans l'espoir d'en trouver une autre, illusoire sans doute, dans l'espoir de prendre le large et de jeter l'ancre ailleurs, loin au-delà de l'océan. L'exil, jugé préférable à la sensation de vivre « comme une mouche emprisonnée dans un double-vitrage ».



Le pianiste de Trieste

Alette Armel (1951-....)

Le passage, 2008

Trieste est une ville rêvée où planent les ombres de Joyce et de Svevo, mais dont il faut partir pour accomplir son destin. Guido Turatti, célèbre pianiste, a quitté Trieste en 1946 pour un petit village de Bretagne où il est mort deux ans plus tard. Aujourd'hui, Anne, sa fille naturelle, repart sur ses traces ; c'est à elle que le pianiste a légué sa maison au bord de la mer. Vivant en communion intime avec la musique, compagne de Nicola, chanteur italien que son engagement conduit en Palestine, elle tente de renouer avec son propre passé et interroge la présence de cette figure paternelle à la fois proche et lointaine, mythique, écrasante. Rapidement, alors qu'elle retrouve dans son village les compagnons de sa jeunesse, l'occasion s'offre à elle de poursuivre cette quête : la partition originale d'une œuvre de Guido Turatti a disparu, qui doit pourtant prochainement être interprétée en concert... L'histoire commencée à Trieste au milieu du 20^e siècle trouve enfin son dénouement en Bretagne. La musique en tisse la trame et ponctue ses rebondissements.



Le fantôme de Trieste

(Il fantasma di Trieste)

Enzo Bettiza (1927-....)

Gallimard, 1986 (Du monde entier)

Traduit de l'italien par Claude Poncet.

Daniel Solospin, dernier rejeton d'une riche famille bourgeoise de Trieste, grandit dans l'atmosphère fiévreuse qui baigne la ville au début du 20^e siècle. Puritain et solitaire, il se retrouve mêlé à la préparation d'un complot contre l'archiduc François-Ferdinand de Habsbourg. L'aventure de Daniel et de ses complices, la ruine de la maison Solospin, la décadence même de ce Trieste déchiré entre les différents nationalismes, les langues et les religions, préfigurent l'énorme bouleversement dont 1914 sera le premier signe. Un Trieste aux prises avec une volonté de destruction qui s'attaque non seulement aux valeurs politiques, mais à l'art, à la morale, et qui donne aux habitants de Trieste, Latins, Slaves, Autrichiens, le sentiment de vivre à la frontière du chaos.

À la rencontre de Valère Novarina

La quatrième personne du singulier

POL, 2012 (Essais)

Neuf textes dans lesquels Valère Novarina fait le point sur son travail. Il traite de la langue et du patois, du théâtre, de l'acteur et de sacré.

Le Babil des classes dangereuses

POL, 2011 (Blanche)

Publié pour la première fois en 1978, ce texte pose la question de l'injustice fatale, cosmique, celle de la naissance. En découle l'injustice ordinaire, la mesquine machinerie de la peur et de la survie. Pour survivre, les gens mènent des vies terribles dont la pièce, véritable encyclopédie des destins et des révoltes brisés, rend compte.

Une langue inconnue

Zoé, 2012

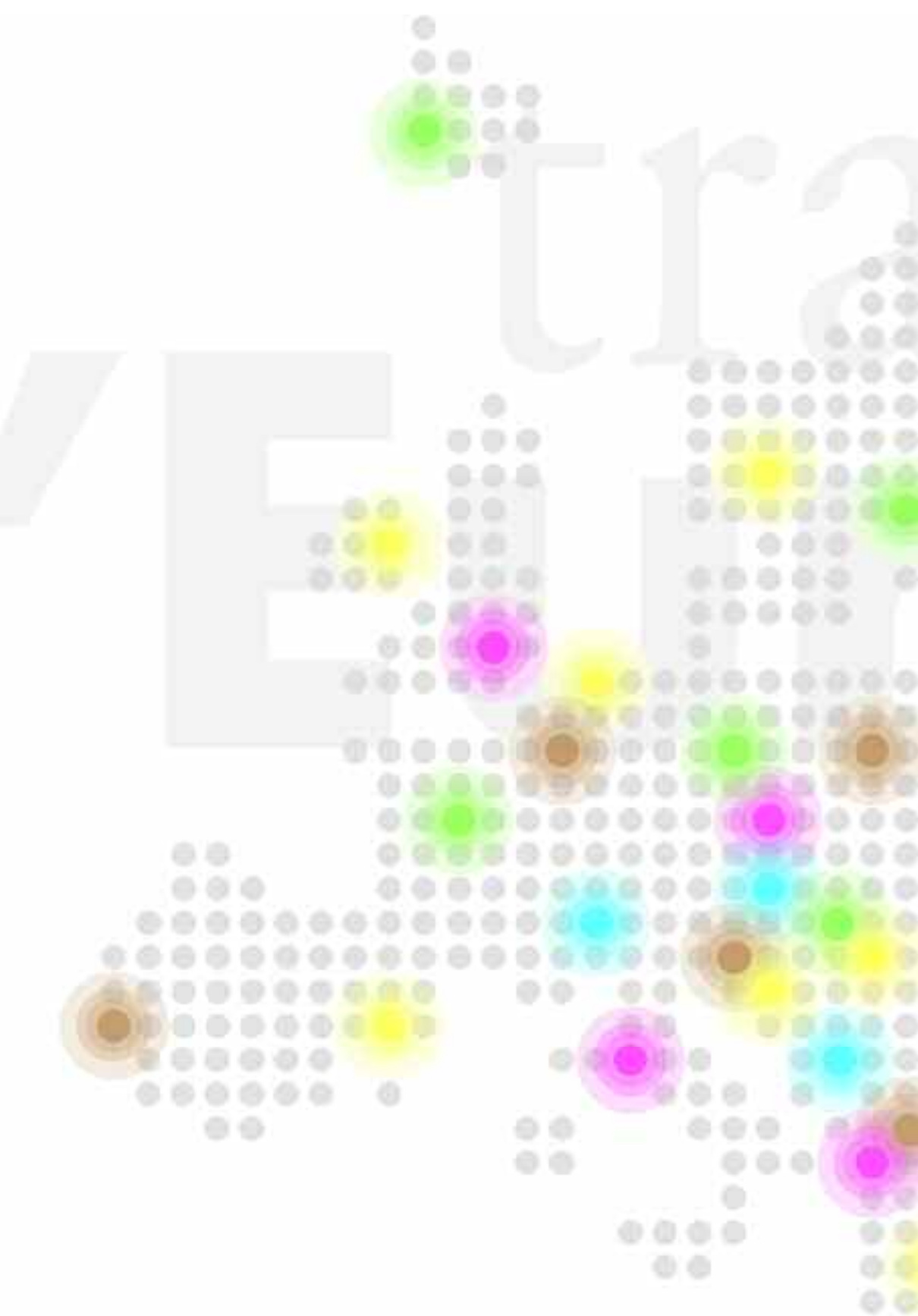
L'écrivain aborde son rapport à la langue hongroise, langue inconnue pourtant ressentie comme une langue maternelle incompréhensible. Il rend également hommage au patois savoyard.



Le discours aux animaux

POL, 1987 et Tristram 2005

Un homme parle aux animaux, êtres sans réponse, au cours de douze promenades. On y voit l'envers des choses. André Marcon a enregistré *L'animal du temps* qui correspond au premier volume du *Discours des animaux* en 1987 puis le second volume *L'inquiétude* en 1992.



Traduire l'Europe

7^{es} Rencontres Européennes de Littérature à Strasbourg est organisé par l'Association Capitale Européenne des Littératures (ACEL) en association avec la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg (CUS) et avec l'Université de Strasbourg (UdS).

La Ville et la Communauté urbaine adressent tous leurs remerciements aux partenaires qui se sont associés à [Traduire l'Europe](#) :

L'ACEL
L'Université de Strasbourg
L'Institut Culturel italien

Partenaires institutionnels

Ministère de la Culture et de la Communication - Centre National du Livre - DRAC Alsace
Ministère des Affaires étrangères et européennes
Région Alsace - Office pour la Langue et la Culture d'Alsace (OLCA)
Médiathèques de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg

Partenaires médias

France Culture
Mediapart
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
Arte
CanalC2-TV

Partenaires privés

Restaurant « Chez Yvonne »
Librairie Kléber
Centre Emmanuel Mounier
Éditions Arfuyen
Galerie Chantal Bamberger

Remerciements

Ambassade de la République de Slovénie à Paris
Représentation Permanente de Slovénie auprès du Conseil de l'Europe
Représentation Permanente de l'Italie auprès du Conseil de l'Europe
Service de l'action culturelle la DALI (Direction des Affaires Logistiques Intérieures)
UFR des Lettres de l'Université de Strasbourg,
UFR LSHA (ITIRI)
UFR Arts de l'Université de Strasbourg
Istituto Italiano di Cultura
Institut Goethe
Centre Culturel Saint Guillaume
Bibliothèque Nationale Universitaire (BNU)
Théâtre National de Strasbourg
Assises de la Traduction Littéraire en Arles (ATLAS)
Réseau Universitaire Les Lettres Européennes
Association des Amis du Vieux Strasbourg
Direction de la communication de la Ville de Strasbourg

Crédits photos

Coordination et réalisation du programme :
Ville et Communauté urbaine de Strasbourg,

Renseignements : Médiathèque André Malraux, tél. 03 88 45 10 10
Acel et Université de Strasbourg

7^{es} Rencontres Européennes de Littérature

La passion des Langues

Invité d'honneur : Tzvetan Todorov

Remise solennelle du Prix Européen de Littérature
et de sa Bourse de Traduction

Le français en partage

Grand entretien : Nancy Huston

Remise solennelle du Prix de Littérature Francophone
Jean Arp et du Prix du Patrimoine Nathan Katz